

Les DOSSIERS

Novembre 2021

SAPEURS • POMPIERS
DE FRANCE

Web



Histoire

QUELLE EST L'ORIGINE DE LA SAINTE-BARBE ?

SAPEURS • POMPIERS
DE FRANCE

Les Éditions

Quelle est l'origine de la Sainte-Barbe ?



† Sainte Barbe figurant sur un timbre français en 1976.

Retracer l'histoire de notre sainte patronne est une gageure. On croit tout connaître de sa vie, mais des livres et autres écrits se contredisent ou racontent une histoire fort semblable à celles déjà lues, même les sources religieuses ou les légendes en bas de vitraux peuvent jeter le trouble. Cette histoire mérite tout de même d'être connue par son originalité et la cruauté des sévices subis. Elle permet d'éclairer l'origine de son choix comme patronne dans de nombreuses professions.

Héliopolis (aujourd'hui Baalbek, au Liban). Dioscore, son père, était un être d'un naturel cruel. En dépit des nombreuses demandes en mariage qu'elle recevait, elle refusait inlassablement de se marier. Sa fille étant belle, son père comprenait les dangers qui l'exposeraient, elle et sa fortune. Il imagina alors de l'enfermer dans une forteresse inaccessible, et décida qu'elle vivrait dans une tour, à l'abri des hommes.

Un jour, alors que son père était absent, le Christ lui apparut. Barbe décida de se convertir au christianisme et profita de cette absence pour faire percer une troisième fenêtre en plus des deux dont disposait sa « prison dorée ». Elle symbolisait la Trinité : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Son père, à son retour, lui demanda l'explication de ces signes. Furieux, il l'amena au tribunal de Marcién, gouverneur de la province où, l'ayant accusée d'être chrétienne, il demanda qu'elle fût châtiée selon la rigueur des édits que les empereurs avaient promulgués contre les chrétiens. Conduite devant un juge, Barbe

Texte et photos

Lieutenant (RC) Patrice Havard,

membre d'honneur de la commission fédérale Histoire, Musées, Musiques ; ancien directeur du musée de la BSPP (1994-2005)

Difficile d'y voir clair. Des noms d'origines et de lieux divers sont rencontrés. On trouve des noms propres qui leur sont communs. Il y a donc une constante. Barbe était une jeune fille d'une grande beauté née d'un père païen vers 235 (ou 270) à Nicomédie (en Turquie, aujourd'hui Izmit), ou

Sainte Barbe est généralement représentée en jeune fille, avec la palme de martyre, et elle peut porter une couronne, un livre.

refusa de renier la religion chrétienne et fut condamnée à être torturée. Malgré tous les sévices endurés, elle ne ressentit aucune douleur, grâce à l'intervention de Dieu qui lui promit de l'assister dans tous les combats qu'elle allait soutenir pour la gloire de son nom. Son père se présenta pour être lui-même le bourreau, afin qu'elle ne meure pas dans d'autres mains que les siennes. Il décida d'en finir et la décapita le 4 décembre. Il fut alors immédiatement frappé par la foudre et réduit en poussière.

Par cette intervention divine contre son père, elle s'était révélée en puissance de feu. Quand les chrétiens viennent demander le corps de la jeune martyre, ne voulant ni utiliser son prénom païen ni se dévoiler en utilisant son prénom de baptême chrétien, ils ne peuvent en parler que comme « la jeune femme barbare », d'où le nom de sainte Barbara qui lui est donné.

Un culte très fervent

Barbe, par son histoire étonnante, la force de son engagement dans la foi, sa résistance aux supplices et cette intervention



† Mérite fédéral, c'est sainte Barbe portée en décoration.



† Carnet de bal de Sainte-Barbe de la compagnie d'Étampes, le 7 décembre 1902.

divine foudroyante, soudaine mais furieusement efficace, a fait l'objet d'un culte très fervent dans de nombreuses corporations. Elle était invoquée, par le passé, contre la mort subite, les accidents, et le trépas sans confession et sans communion particulièrement redouté par les croyants. On dénombre une quinzaine de professions l'ayant pour sainte patronne, dont certaines peuvent surprendre. Le sapeur-pompier, le mineur, le soldat du génie ou l'artilleur car c'est dans ces professions que son culte est le plus fort. Elle est aussi vénérée par les pétroliers, les libraires et les étudiants (car c'est son instruction qui l'a convertie au christianisme), les couvreurs, les architectes, les charpentiers, les maçons, les mathématiciens et les marins-pêcheurs.

C'est grâce à sa maîtrise du feu qu'elle fut choisie pour protéger les métiers en rapport avec les flammes et les éclairs, utilisant la poudre ou les explosifs. L'endroit où l'on stockait la poudre sur les navires s'appelait « Sainte-Barbe ». C'est en Bretagne que l'on rencontre le plus de statues de la sainte dans les églises.

Elle était célébrée dans les Vosges au milieu du XVI^e siècle, dans les mines d'argent de la région de Sainte-Marie-aux-Mines. La mine l'a

« popularisée » en 1867. Ainsi, après la cérémonie qui suivit une explosion mortelle dans les mines de Saint-Étienne, il est mentionné : « Une statue de Sainte-Barbe fut solennellement installée à l'entrée de la principale galerie. [...] Les mineurs imploreraient la recommandation et la protection divine ». Même si Zola l'a publié en 1885, « Germinal » n'en fait pas mention.

Une fête généralisée sous la Troisième République

Cette fête d'origine religieuse, pour les sapeurs-pompiers, a été généralisée sous la Troisième République (4 septembre 1870 au 10 juillet 1940). Le culte de sainte Barbe, dont la fête est le 4 décembre, semble prendre à partir du XIII^e siècle en Occident. Traditionnellement, les sapeurs-pompiers se retrouvent, dans leur caserne ou la mairie, pour une fête qui comprend en général au moins un repas et dans certaines contrées bals et feux d'artifice. Un moment de convivialité pour permettre aux sapeurs-pompiers de se rassembler, de faire passer des messages, de récompenser les méritants mais aussi de rendre hommage aux disparus, un petit rappel à la sainte patronne qui par moment avait été inattentive.



† Une cérémonie de Sainte-Barbe dans la cour du CSP Sens (89), en 1968.

ON DENOMBRE UNE QUINZAINE DE PROFESSIONS L'AYANT POUR SAINTE PATRONNE.

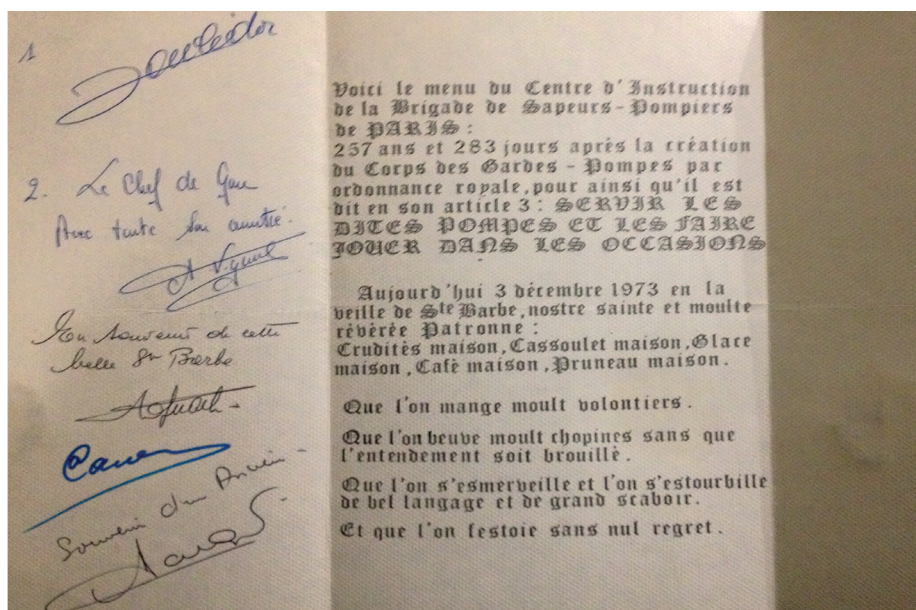
Son existence n'est sans doute pas à remettre en cause, mais le peu de sources sûres (c'est quoi une source sûre d'ailleurs ?) et anciennes à propos de sa vie en fait plus un récit de légende qu'une biographie. À tel point que l'Église décida de supprimer son nom du calendrier en 1969, pour le remplacer par... Barbara. Sainte Barbe est généralement représentée en jeune fille, avec la palme de martyre, et elle peut porter une couronne, un livre. Une tour à trois fenêtres (en référence à son adoration de la Trinité) et un éclair constituent d'autres de ses attributs.

En 1951, en Italie, la Marine nationale l'a choisie parce qu'elle représente la sérénité du sacrifice face au danger sans possibilité de l'éviter, et elle a été élue patronne « de ceux qui sont en danger de mort subite ». Un bref pontifical (acte administratif d'Église) de Pie XII du

12 avril 1951 proclame Barbe comme « Céleste Patrona ». Chaque 4 décembre, les hommes de la Marine et ceux qui y travaillent la célèbrent solennellement et dignement.

À noter que dans d'autres pays, en particulier à l'Est, en Allemagne et en

Autriche, c'est Florian de Lorch qui est fêté par les sapeurs-pompiers, le 4 mai. Sainte-Barbe n'est pas en perte de vue. Ça commence « à cogiter » dans les casernes Pour perpétuer la tradition, pourquoi pas une statue de sainte Barbe dans les remises ? ◀



† Raymond Poulidor, invité, a signé ce menu de Sainte-Barbe du Centre d'instruction des recrues (BSPP), le 3 décembre 1973.